

## Maraude du 06.02.17

Ils étaient là à nous attendre regroupés sous les arbres, entre la route et le parking. Combien étaient ils je ne saurais le dire, mais nombreux, vraiment très nombreux. Ce n'était plus des petits groupes qui se succédaient comme on avait l'habitude y a pas si longtemps mais une foule de personnes affamées qui sait trop bien qu'il n'y en aura malheureusement pas pour tout le monde.

Alors à peine les voitures garées au fond du parking qu'ils étaient déjà agglutiner autour des véhicules, je suis sorti et suis aller à l'arrière de la voiture mais avant j'ai appelé V au secours, c'était sa première maraude, le choc !

On a réussi en repoussant nos assaillants à ouvrir le coffre et là ça été un véritable raz de marée. Des bras tendus, des mains qui saisissent tout ce qui est à leur portée, j'ai vu des pochettes individuelles se déchirer parce que plusieurs mains se les disputaient, les portes arrières s'ouvrent et des sacs entiers de pochettes être embarqués sans doute pour être distribuer un peu plus à l'écart, loin de cette cohue.

Et tout a été très vite, en moins de cinq minutes les 165 portions étaient parties et il ne restait plus rien que des sacs vides dans ma voiture.

Le calme est revenu aussi rapidement, la foule s'est un peu dispersée mais en restant pas trop loin de nous.

V. a pris le relais à ce moment là, il avait dans son coffre les invendus sucrés et salés de Tende et de Breil, plus le rab de pommes d'oeufs et de pain, merci les boulangers il y en avait bien pour une trentaine de personnes en plus.

Pendant ce temps R et S, arrivés trois minutes après nous, ont distribué les vêtements chauds qu'ils avaient dans leur voiture.

Puis P est arrivée avec elle aussi des vêtements chauds et en plus des boites de sardines qui ont fait le bonheur des invités de dernière minute.

La polizia est passée deux ou trois fois sans nous calculer, faut il craindre leurs menaces de saisir nos véhicules et les 3000€ d'amendes ? Je n'en suis toujours pas convaincu. Je suis descendu un peu dans cette optique, prendre la température sur place et me faire une idée et bien je n'ai pas été refroidi.

Pour les migrants c'est autre chose, ils ne sont pas tous accueillis par la croix rouge où pourtant il y aurai des places vides, les voila de nouveau sous les ponts, à la gare, là où ils trouvent une petite place pour s'abriter de la pluie et du froid.

J'ai rencontrer S., un érythéen qui parle un peu l'anglais, il se plaint d'avoir reçu une balle dans la cuisse, la plaie est cicatrisée mais lui laisse un trou gros comme une phalange, il boite sérieusement et demande si on peut lui trouver une paire de béquilles...

Les vêtements chauds et couvertures sont toujours demandés, des caleçons aussi. A mon prochain tour de maraude je reviendrai avec 200 portions minimum.

Bonne chance à l'équipe du jour...

P.